

honorée de la plus haute récompense; le Jury de Vienne n'avait rien à y ajouter, mais il avait de nouvelles œuvres à examiner. La Suisse, hérissée de montagnes couvertes de neige une partie de l'année, n'était guère connue des géographes, il y a un siècle et demi, que par ses cols, comme on peut s'en assurer en jetant les yeux sur quelque une des cartes de Delisle. Depuis Saussure, ses neiges, ses glaciers et ses rocs, qui en écartaient nos pères, sont devenus le principal attrait des touristes et des savants dans notre siècle; on en a escaladé les pics, fouillé les vallées, et aujourd'hui il n'y a peut-être pas de contrée en Europe qui ait donné lieu à plus d'études et de travaux topographiques. Nous avons regretté de ne pas trouver à Vienne la réduction au $\frac{1}{250,000}$ de la grande carte du général Dufour, dont la quatrième et dernière feuille a été terminée peu de temps après la clôture de l'Exposition. Mais nous avons trouvé plusieurs des cartes par courbes que des cantons, tels que Lucerne et Zurich, ont données en publiant les levés même des officiers d'état-major. Ce mode de publication a été repris et généralisé par une loi récente, qui a décidé la création d'une carte par courbes, à l'échelle du $\frac{1}{25,000}$ pour toute la partie nord du lac de Genève au lac de Constance, et à l'échelle du $\frac{1}{50,000}$ pour la partie montagneuse du sud. Cette carte, dont plus de cinquante feuilles ont paru et qui doit en avoir 546, représente les eaux en bleu, les courbes sur terre en bistre, avec équidistance de 10 mètres au $\frac{1}{25,000}$ et de 30 mètres au $\frac{1}{50,000}$, les courbes des glaciers et des neiges en bleu; elle peint par une gravure expressive les rochers d'une pente supérieure à 45°; elle est assurément un des chefs-d'œuvre de la cartographie moderne. Loin de décourager les entreprises privées, de pareils travaux les stimulent par l'émulation. Le club Alpin publie aussi au $\frac{1}{50,000}$ des cartes à courbes sur lesquels ses hardis explorateurs ont, dans les hautes régions des neiges, apporté plus d'une fois d'utiles modifications aux levés de l'état-major. Le colonel fédéral de Mandrot, connu par ses travaux topographiques, exposait, outre sa carte de Palestine, une carte du Valais au $\frac{1}{200,000}$, qui rappelle par la finesse du travail, comme par le luxe des détails, la manière de l'Institut d'Autriche, et une carte du canton de Neuchâtel, sur laquelle il exprime, non sans art, le relief par des manières de courbes renforcées et légèrement ombrées de points en bistre sur les versants orientaux. Plus expressifs encore sont les spécimens de figuré du terrain qu'avaient envoyés quatre graveurs et éditeurs suisses: Furrer de Neuchâtel, Leuzinger de Berne, et surtout Müllhaupt de Berne et Wurster de Winterthur; ces deux derniers exposaient des cartes des environs du lac de Lucerne à l'échelle du $\frac{1}{25,000}$, sur lesquelles les courbes, à équidistance de 10 mètres, étaient rehaussées par des ombres à l'estompe assez vigoureuses